



Jan Parys à la barre du navire de l'ORI

En 2020, Jan Parys, le PDG d'Antea Group, a été officiellement introduit comme le nouveau président national de l'ORI, l'organisation sectorielle des bureaux d'ingénierie et de conseil en Belgique. Avec une vision repensée et des valeurs fondamentales claires, le président est déterminé à travailler avec tous les membres et les parties prenantes pour armer l'ORI d'une plus grande force décisionnelle à l'avenir. Nous avons discuté avec Jan Parys, à propos d'organisation, de représentation, d'information et de connexion pour un meilleur avenir.

L'ORI représente plus de 2 500 professionnels, travaillant dans divers domaines tels que les bâtiments, les infrastructures, le développement urbain, l'environnement et l'industrie. Leurs services spécialisés com-

prennent des opérations de conception, d'ingénierie, d'étude et de conseil. Comme tous les autres secteurs, et par extension la société dans son ensemble, l'ORI est confrontée à de nombreux défis. Transition énergétique, villes viables, changement climatique, mobilité multimodale, économie circulaire... L'ORI a pleine conscience de l'urgence et s'attaque à bras le corps à ces défis, avec Jan Parys à la barre du navire.

Vous avez repris le flambeau de Bernard Gilliot en 2020. Lorsque l'on entend 2020, on pense immédiatement à la pandémie du Coronavirus. Ce n'est pas exactement la période idéale pour accéder à la présidence ?

Jan Parys: De toute évidence, ce n'est pas le cas. Pour une association professionnelle comme l'ORI, les concepts de connexion, d'organisation, de représentation, etc. sont très importants. Le contact physique avec les parties prenantes avait également disparu. Nous avons pu continuer notre mission d'information, mais là aussi nous avons été quelque

peu dépassés parce que tout devait se faire en ligne. Cette année, nous avons enfin pu procéder à la relance souhaitée, notamment avec la conférence ORI 2022, où une session d'information très intéressante a été organisée autour du metaverse, le traitement virtuel des données et le rôle des bureaux d'études dans l'ensemble du domaine de l'intelligence artificielle. Après avoir dû être reportée deux fois, la conférence a finalement pu avoir lieu cette année.

D'un autre côté, peut-être que la période du Coronavirus a laissé plus de temps pour la réflexion interne ?

En effet, nous avons été obligés de revenir à l'essentiel et ce n'était certainement pas une mauvaise chose. C'est également ainsi que nous avons eu l'idée de sonder nos parties prenantes, membres, ex-membres et membres potentiels sur l'utilité et l'importance de l'ORI en tant qu'organisation. Entre-temps, lors d'une première session, nous avons déjà partagé une série de résultats avec nos membres. Cette session s'est

avérée très inspirante et a également permis de définir immédiatement nos « chantiers » (axes de travail prioritaires, ndlr) pour l'avenir. Cette voie est maintenant tracée.

Et où mène cette voie ?

Les membres souhaitent que l'ORI devienne plus solide. L'enquête a également montré que les membres eux-mêmes veulent soutenir ce développement et jouer un rôle actif. L'ORI défend les intérêts d'un secteur diversifié, allant des petits aux grands bureaux d'ingénierie. Nous devons nous assurer que nous continuons à représenter quelque chose pour tout le monde. Mais quoi qu'il en soit, il y a donc beaucoup d'enthousiasme, et dans ces moments plus difficiles, c'est très positif. Nous sommes confrontés à de nombreux défis sociétaux aujourd'hui. Qu'il s'agisse de défis climatiques, économiques, énergétiques ou industriels, dans chaque domaine, les bureaux d'études jouent un rôle important.

Pouvez-vous expliquer ce rôle un peu plus en détail ?

Informier, organiser et représenter restent évidemment essentiels en tant qu'organisation du secteur. En outre, nous constatons que le rôle du bureau de conseil et d'ingénierie en soi évolue de plus en plus vers un rôle de connexion. Comme une sorte de guide des phénomènes sociaux qui se présentent. Et nous pouvons sereinement nous montrer ambitieux. Dans toute la Belgique, nous avons des partenaires et bureaux intéressants qui travaillent ensemble. Vis-à-vis des gouvernements, de l'industrie, des entreprises privées et des acteurs sociétaux, l'ORI et ses membres doivent oser assumer ce rôle de guide.

La collaboration est donc cruciale ?

Le partage des meilleures pratiques et des enseignements tirés est une chose que nos membres considèrent comme essentielle. Il y a de la concurrence, bien sûr, mais en même temps, nous avons les mêmes objectifs et intérêts. L'expérience, les connaissances et les compétences doivent être partagées avec toutes les parties

« La co-création n'est pas un mot à la mode pour nous, mais une nécessité »

concernées. Cela signifie que l'ORI met également la main à la pâte dans les projets des institutions ou d'autres organisations industrielles. Le Blue Deal est un bon exemple d'un tel projet, où l'ORI peut activement apporter une valeur ajoutée. Nous savons ce que signifie une conception et une gestion climateproof, comment gérer l'excès et le manque d'eau ou comment développer des villes résilientes et des industries durables.

La participation et la co-création sont des mots tendance, utilisés un peu partout.

Mais pour l'ORI, ce ne sont absolument pas des mots « à la mode ». Le travail participatif est un fil conducteur de nos opérations. Nous avons depuis appris qu'il est extrêmement utile de vérifier la faisabilité d'un projet avec les parties prenantes et la population. Ce n'est qu'à cette condition qu'un projet a les meilleures chances d'aboutir. L'ingénieur doit toujours rechercher les meilleures solutions en collaboration avec l'équipe de conception, un écologiste, un sociologue, un architecte L'époque où un ingénieur établissait un projet et où l'entrepreneur l'exécutait aveuglément est - heureusement - révolue. Aujourd'hui, on établit une *bouwteam*, dans laquelle les connaissances et les forces sont mises en commun.

En ce qui concerne la participation, nous nous adressons aussi activement à l'enseignement. Dès l'école primaire et certainement dans l'enseignement secondaire, les jeunes devraient avoir toutes les possibilités de choisir une orientation technique, et y être véritablement encouragés. Et l'ORI peut également faire quelque chose à ce niveau. Nous avons déjà des membres prêts à s'engager, qui veulent fournir des kits d'apprentissage ou qui sont prêts à donner des cours en tant que professeurs invités. Nous ne voulons pas devenir un institut de formation, mais nous voulons apporter notre contribution dans la mesure du possible.

En 2020, l'ORI a également redéfini sa vision. Quelle est l'importance d'une telle vision en tant que fondation ?

Je pense que c'est crucial pour toute organisation. Une telle vision agit un peu comme un phare par temps de tempête. En cas de turbulences, il est important que chacun au sein de l'organisation puisse s'appuyer sur les valeurs que nous défendons. L'objectif doit être clair et reconnaissable. Au début de la nouvelle année professionnelle, nous ferons également connaître nos « chantiers » (axes de travail prioritaires, ndlr) et adapterons notre organisation en conséquence. Nous travaillerons également avec des ambassadeurs, internes ou externes. De cette manière, nous voulons renforcer les liens avec les parties prenantes. Avec la responsabilité sociale des entreprises (RSE), l'intégrité, la fiabilité et la transparence constituent nos quatre valeurs fondamentales claires, qui sont également mises en avant. Bien sûr, elles ne sont pas tombées du ciel. Ces valeurs fondamentales sont en fait un dénominateur commun à tous les membres de l'ORI, qui les défendent déjà personnellement.

En tant que président, que souhaitez-vous réaliser avec ORI à plus long terme ?

Je souhaite que l'ORI puisse devenir plus entreprenant, être entendu dans sur différentes forums et ainsi jouer pleinement son rôle. Nous ne voulons certainement pas être un grand instrument de lobbying, mais lorsqu'il s'agit de problématiques sociales, il est très utile que les bureaux d'ingénierie et de conseil soient entendus. J'aimerais aussi beaucoup que l'ORI participe aux forums d'innovation. Car lorsqu'il s'agit de défis sociétaux, nous, en tant qu'organisation, et nos membres en particulier, avons un rôle important à jouer. Tout simplement parce que nous sommes directement impliqués dans de nombreuses de ces problématiques. ■